

LA JEUNESSE, PÉRIODE DE TRANSITION ET DE CONTRADICTION ENTRE DEUX ÂGES
Texte à résumer en 100 mots +/-10 %, barres obliques tous les 20 mots.

Que signifie être jeune ? Que signifie qu'il y ait des jeunes, et qu'à chaque époque la jeunesse apporte son lot de tumulte et de dérangement ? Rien n'est plus pénible, c'est vrai, que les propos qui prétendent enfermer "la jeunesse" dans une uniformité illusoire ; il y a des jeunes gens, qui sont aussi différents entre eux que les hommes peuvent l'être. Et pourtant... Et pourtant la jeunesse est un moment bien singulier, une expérience partagée, qu'il faudrait tenter de décrire. Que signifie être jeune ?

Tentons de l'exprimer de la façon la plus concrète possible. Et pour commencer, en prenant à contre-pied le mot célèbre de Mac Arthur, nous pouvons dire très simplement : la jeunesse est un âge de la vie, pas seulement un état d'esprit. Elle est un temps de l'existence, celui qui suit l'état d'enfance et qui précède la vie d'adulte. Elle est donc un intermédiaire, un passage dans nos existences ; et ce passage est une rencontre, féconde et souvent difficile, entre deux êtres qui sont nous-même, et qui pourtant s'excluent, ou se combattent.

Toute vie en effet est marquée par une succession. La plante, écrit Hegel, c'est d'abord la graine, puis la tige, puis la feuille, puis le bourgeon et la fleur. Qui est donc vraiment la plante ? Est-elle la graine, la tige, la fleur - ou le fruit qu'elle laisse quand elle meurt ? Chacune de ces étapes successives semble dénoncer la précédente comme si elle était la seule, la vraie, la dernière et définitive identité de la plante. La racine détruit la graine, l'éclosion de la fleur suppose de faire disparaître le bourgeon qui la protégeait d'abord. La vie est toujours combat, et combat contre soi-même. La seule identité de la plante, écrit Hegel, c'est le mouvement par lequel elle ne cesse de changer ; c'est l'élan qui l'augmente de chacune de ces mutations, par lesquelles elle meurt à elle-même en se dépassant sans cesse.

Il en va de même pour nous. Notre existence a ses étapes -et une société qui l'oublie nous conduit à les brûler. C'est pour nous rappeler sans cesse ce qui dans nos vies tient à cette succession que toutes les civilisations, sous des formes infiniment variées, ont élaboré des rites de passage, qui marquent les grandes ruptures de l'existence. Car voilà le mystère de l'action du temps sur nous, comme sur tout ce qui vit : la succession répétitive des heures, des jours, des années toujours identiques, finit par constituer des transformations singulières. Regardez bien la plante, vous ne la verrez pas changer ; le temps s'écoule sur elle sans rien paraître affecter. Et pourtant, de la graine dormant à l'hiver, naît au printemps la feuille puis le bourgeon ; et à l'été, la voilà fleur. L'écoulement devient basculement. Et ainsi, l'enfant que nous étions devient un jour adulte.

Entre ces deux états de nos vies, qui se combattent et semblent s'exclure, la jeunesse s'interpose, comme un rare moment de rencontre.

L'enfant vient au monde, tout entier en devenir, avec un regard neuf, naïf, dénué de tout savoir installé, de toute opinion préconçue. Il regarde le monde à l'œil nu, mais ne peut pas dire ce qu'il voit. Nous ne pouvons pas en parler avec lui, puisqu'il n'a pas les mots pour le décrire... L'enfant que nous avons été a vu le spectacle inouï d'un univers

totallement neuf ; mais ce spectacle, nous ne pouvions en avoir une claire conscience, puisque c'est dans les mots seulement que le réel se fixe en nous sous la forme d'une pensée, et bientôt d'un souvenir. Aucun adulte ne se souvient du premier regard muet qu'il a posé un jour sur le monde... A l'inverse en effet, pour l'adulte, rien n'est jamais complètement nouveau. Lorsque le temps a passé, lorsqu'il s'est accumulé dans notre esprit sous la forme d'une mémoire de plus en plus riche, tout ce que nous vivons peut être rapporté à du déjà-vu, ou à du déjà connu.[...]

C'est donc entre ces deux états que s'interpose ce passage si singulier que nous appelons la jeunesse. Et cette jeunesse signifie d'abord une rencontre entre ces deux moments de notre être qui sont sur le point de se succéder. [...] C'est là toute la difficulté de ce passage ; on ne le dit pas assez en effet, il est difficile d'être jeune. Extraordinaire, sans doute, mais aussi extraordinairement difficile...

Être jeune, c'est lancer au temps qui passe un défi spirituel, un défi à la résignation, à la lâcheté, un défi à toute facilité dans la réflexion et à toute médiocrité dans l'action. Ce qu'il faudrait, c'est marcher toute notre vie aux côtés de ce jeune que nous sommes, de celui que nous avons été, pour qu'il réconcilie en nous toutes les facettes de notre vie - pour qu'il nous aide à devenir adulte sans jamais vraiment cesser d'être enfant."

François Xavier Bellamy, "Préface" , *A la jeunesse*, anthologie, libro 2016.

<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> CHECK-LIST POUR TOUT RÉSUMÉ: <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	OUI	NON
Mon résumé comporte-t-il entre 2 et 4 paragraphes avec retour à la ligne et alinéas ?		
Chacun d'eux commence-t-il par un lien logique explicite?		
Ai-je bien traité le texte du début jusqu'à la fin, sans omission importante ?		
Ai-je restitué l'énonciation du texte ?		
Ai-je évité de reprendre les expressions du texte ? de me répéter?		
Ai-je soigné l'élégance de la rédaction et de l'écriture?		
Ai-je corrigé mes fautes?		
Ai-je indiqué les barres obliques et le nombre de mots ?		
Et bien sûr, mon résumé comporte-t-il le bon nombre de mots ?		

Proposition de corrigé Mme Lachaume

Quel sens a la jeunesse, âge parfois perturbateur et unique quoique variable selon les personnes ? C'est d'abord un / moment de transition entre l'enfance et la maturité, d'où ses contradictions.

En effet, tout comme une plante est/ irréductible à chacun des moments de son développement qui annule le précédent, notre vie se transforme au fil du temps./ Imperceptiblement nous mûrissons. Et la jeunesse s'immisce entre deux phases opposées.

Car contrairement à l'enfant, spontané, qui manque /de mots pour comprendre le réel, l'adulte, habitué, ne s'étonne plus.

Ainsi la tâche ardue de la jeunesse /est de préserver sa candeur tout en grandissant (108 mots).

Proposition de corrigé Mme Lachaume

Quel sens a la jeunesse, âge parfois perturbateur et unique quoique variable selon les personnes ? C'est d'abord un / moment de transition entre l'enfance et la maturité, d'où ses contradictions.

En effet, tout comme une plante est/ irréductible à chacun des moments de son développement qui annule le précédent, notre vie se transforme au fil du temps./ Imperceptiblement nous mûrissons. Et la jeunesse s'immisce entre deux phases opposées.

Car contrairement à l'enfant, spontané, qui manque /de mots pour comprendre le réel, l'adulte, habitué, ne s'étonne plus.

Ainsi la tâche ardue de la jeunesse /est de préserver sa candeur tout en grandissant (108 mots).

Remarques / autres bonnes trouvailles

Essayer d'englober toute la jeunesse dans "les jeunes" est faux : car il existe tout autant de jeunes différents que / d'êtres humains différents.

La jeunesse est une étape entre l'enfance et la vie adulte, c'est un / passage intermédiaire où deux mentalités s'affrontent, notre être se construit et se détruit en même temps que nos expériences / grandissent.

Ces différentes étapes de la vie se retrouvent dans plusieurs cultures. Bien qu'il soit lent est imperceptible, le / temps nous affecte et nous change tous.

Être jeune est un passage état de superposition entre l'enfance et l' / adulte.

jeune/jeûne ; La jeunesse est un passage pas une mentalité. la vie est un enchaînement comme pour la plante selon Hegel (et pas la plante d'Hegel)

entre l'enfance et la majorité -> maturité

âge perturbateur, agité. L'idéal serait de rester jeune toute notre vie pour garder les deux états. La jeunesse, c'est... Être jeune, c'est... sentiment d'avoir tout vu. Nous devons chérir ce moment. C'est la meilleure période. Candeur.

Nous sommes la plante déchirant la graine pour devenir tige. Rencontre entre deux parts de nous-même.

représente le choc entre l'enfant que nous étions et l'adulte en devenir. affrontement interne. L'analogie de la plante nous permet de visualiser ce cheminement. quand l'enfant regarde le monde sans préjugés, l'adulte ne voit rien de nouveau en celui-ci.

Comment pouvons-nous définir la jeunesse? D'abord, contredisons Mac Arthur : ce n'est pas seulement une manière de penser mais une phase de la vie. Selon Hegel la plante a plusieurs stades de vie et son identité serait l'élan qui entraîne la mutation ; *idem* pour nous. Les rites de passage scandent cette évolution imperceptible.